



Notre Dame des Neiges, formez nos cœurs à votre image

Le Cardinal Woelki

**inquiet pour le chemin synodal
d'Allemagne**

page|5



Une laïcité étroite, et à deux vitesses : page|4

L'Eglise et la peste brune : page|7



Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

Nous aurions aimé commencer cette consigne de cordée en vous annonçant que les travaux reprenaient sur le Site Notre-Dame des Neiges, comme cela avait été programmé par Madame le Préfet de l'Ardèche et ses services. Mais un diktat du ministère de la transition écologique en a décidé autrement.

Nous remercions les membres du collectif « pour notre vallée la Bourges » et nous vous invitons à visiter leur site, qui répond en vérité à tous les mensonges qui ont été répandus dans des Médias pour discréditer notre projet et le faire avorter. Nous savons que vous priez et offrez beaucoup pour ce projet, car vous savez qu'il est le projet de nos Fondateurs, projet voulu de Dieu.

Nous remercions Dieu pour la cérémonie des vœux de sœur Téodora. La divine Providence permet que le pèlerinage en Pologne ait lieu, malgré l'annulation totale des vols France-Pologne. Nos pèlerins, partis en car, vivent un pèlerinage joyeux et fervent sur les traces de Saint Jean-Paul II.

Le combat olympique de la pureté dont a parlé Mère Marie-Augusta s'intensifie. Continuons à le mener avec l'aide du Ciel.

Je vous bénis affectueusement et vous assure de la prière et de l'affection de Mère Magdeleine.

Père Bernard

« Un amour vrai, durable, est-il encore possible ? »

Saint Jean-Paul II aux jeunes, stade de Gerland, 1986



« Je m'adresse à ceux qui se préparent à fonder un foyer [...]. C'[est] une question très importante, et j'aimerais vous en parler davantage. Je m'exprime souvent à ce sujet, en d'autres circonstances [...]. Trop d'entre vous souffrent de l'éclatement de leurs familles. Vous dites: "Un amour vrai, durable, est-il encore possible ?" Au nom du Christ, je vous dis : oui, il est possible.

C'est tout le projet de Dieu sur le foyer. Le projet d'amour nuptial qui s'inscrit en vous, si c'est votre vocation, est d'une grande beauté : il correspond à un appel de Dieu qui a créé l'être humain "homme et femme". Mais on apprend l'amour nuptial jour après jour. Là aussi, vous avez votre responsabilité, dès maintenant. Il y a un apprentissage du don désintéressé de soi, dans la limpidité et la simplicité, qui se fait durant toute l'adolescence et la jeunesse, et sans lequel le mariage serait une faillite, un égoïsme à deux. Il y a apprentissage du respect de l'autre, de son intériorité, de toute sa personne dont le corps est l'expression. Il y a un apprentissage de toutes les valeurs morales nécessaires à la vie. Il y a une préparation aux res-

ponsabilités que vous porterez ensemble pour le don de la vie et l'éducation des enfants, pour le service de la société.

Car le mariage est une expérience qui comble le cœur, mais aussi une tâche à accomplir. Le temps de fréquentation, des fiançailles, est ce temps merveilleux d'apprentissage. Ne le gâchez pas. Prenez soin de vous préparer dès maintenant à un tel engagement. Ne confondez pas l'expérience prématurée de la jouissance avec le don de soi dans l'amour lucidement consenti pour toujours.

Je vous souhaite ce grand bonheur de former devant Dieu, avec la grâce du Sacrement de mariage, un couple où chaque conjoint cherche sans cesse le bonheur et le bien de l'autre, et ne craint pas, avec lui, de donner la vie, selon le plan de Dieu. C'est à partir de telles familles que se refera le tissu de la société, le monde nouveau auquel nous aspirons. »



Le risque de la foi dans un monde grégaire qui n'aime pas les ennuis

Audiences générales de saint Paul VI, les 5 avril et 28 juin 1967

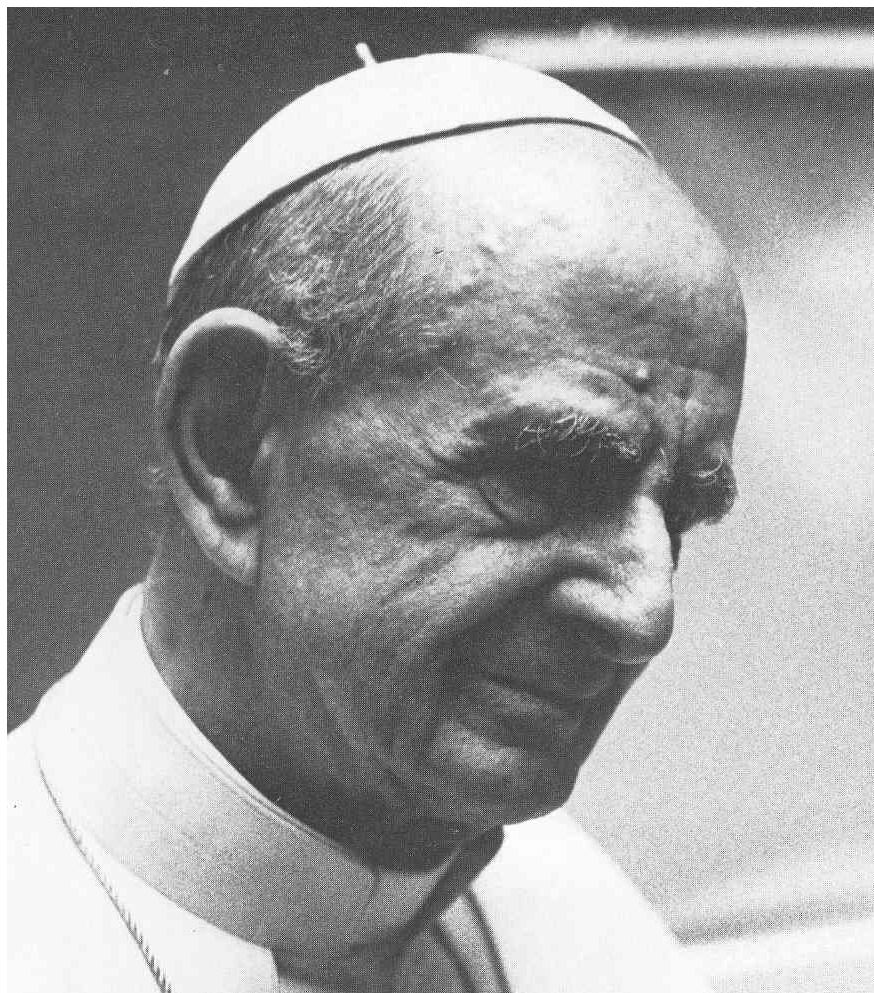
« Le mot victoire évoque l'idée d'un combat qui semble rattaché tant à la condition qu'à la durée de notre existence présente. Cette idée plaît très peu à l'homme moderne dont l'idéal, les désirs, les activités tendent à écarter de la conception et de la réalité de la vie tout ennui, toute contradiction, toute prise de position forte et militante. Une vie confortable, libre, tranquille, tel est l'idéal qu'il admire et auquel il aspire. Un hédonisme fondamental inspire la philosophie pratique de tout individu. Le bien-être béat, sans soucis, semble être le sommet des ascensions humaines. »

« C'est là un autre aspect qui rend la foi difficile. Et aujourd'hui la difficulté devient très grande parce que, tacitement et à l'intime de nous-mêmes, nous sommes bien décidés à ne pas avoir d'ennuis à cause de nos idées. Il est bien rare que nous soyons disposés à nous battre pour des principes qui ne sont pas liés à des intérêts immédiats. Il est rare que nous exposions notre personne aux jugements et encore moins aux vexations des autres. Nous aimons exprimer des pensées qui ne nous exposent pas à des critiques ou à des dangers. Et dans les rapports sociaux, nous aimons adhérer passivement à l'opinion publique, ou bien donner raison au plus fort, même s'il n'est pas le plus raisonnable. »

Facilement, nous devenons grégaires et conformistes. Quant à la religion, nous voudrions qu'elle ne nous cause jamais d'ennuis. Nous voudrions même une religion qui nous mette à l'abri de tout malheur dans cette vie, et dans la vie

future. L'Église, organe de la religion, devrait alors se concevoir comme un système d'assurance spirituelle et, en outre, si possible, comme un système d'utilité temporelle. Très souvent, nous voulons être en accord avec les autres ; nous adhérons aujourd'hui facilement à une "pensée de masse". Cette tendance à adhérer à une pensée communautaire peut être très bonne ou très nuisible, selon qu'elle est conforme à la

vérité ; et c'est ici que la réflexion critique ou les directives d'un magistère sage peuvent jouer un rôle très important. Mais d'habitude, nous appelons "respect humain" l'instinct qui nous porte à éviter l'effort de défendre une pensée personnelle, à esquiver les responsabilités ou l'affirmation de nos convictions et de nos actes. C'est là une faiblesse, parfois une hypocrisie et même une lâcheté. »



<https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Paulaudenece1977.jpg>

La phrase :

« Le bien, on le reconnaît seulement quand on le fait.
Le mal, on le reconnaît seulement quand on ne le fait pas. »

Joseph Ratzinger, Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre

Une laïcité étroite, et à deux vitesses...

<https://www.flickr.com/photos/archer10/15939822990>



quand d'autres villes furent cruellement dévastées. Les Lyonnais ne doutèrent pas de la protection divine et s'acquittèrent fidèlement de leurs promesses.

La Révolution et la période troublée qui s'ensuivit avaient interrompu la tradition, mais celle-ci reprit en 1848, et même après 1905 cette cérémonie eut lieu.

Mais le nouveau maire de Lyon, M. Grégory Doucet (Europe-Écologie-Les Verts) a refusé cette année de perpétuer cette tradition, brillant par son absence à Fourvière à la Messe du vœu des échevins : « Dans mon interprétation des règles de laïcité, je laisse les croyants réaliser cette cérémonie », a-t-il argumenté. Justification oubliée dès le lendemain, puisque le premier magistrat n'a pas laissé les croyants accomplir seuls la pose de la première pierre d'une... mosquée, à Gerland. Quand la laïcité est à géométrie variable...

Le 12 mars 1643, la ville de Lyon étant menacée par la peste, les consuls-échevins (autorités de la ville) firent le vœu d'ériger deux statues à la Vierge Marie, et de « monter chaque année, le 8 septembre (fête de la Nativité de la Sainte Vierge), à la Messe dite à Fourvière, et d'offrir au sanctuaire

un écu d'or et de la cire blanche pour un poids de sept livres ». Le 8 septembre suivant, la peste s'éteint dans l'été alors qu'en cette période elle reflleurissait généralement, le consulat accomplit pour la première fois son vœu. Depuis cette date, la peste ne réapparut jamais à Lyon, même

Le secrétaire d'État américain en visite à Rome

Mike Pompeo, secrétaire d'État des États-Unis, doit se rendre à Rome les 29 et 30 septembre à l'occasion d'un symposium sur la liberté religieuse. À cette occasion, il y rencontrera le pape François, à quelques semaines de l'élection du Président américain. Dans un article publié quelques jours plus tôt, Mike Pompeo a demandé au pape François de ne pas renouveler l'accord conclu il y a deux ans entre le Vatican et la Chine : « La situation des droits humains en Chine s'est sévèrement détériorée sous la loi autoritaire de Xi-Jinping, particulièrement pour les croyants », a-t-il constaté. « Il est clair que l'accord Chine-Vatican n'a pas protégé les catholiques des exactions du Parti, sans parler du traitement horrible par le Parti des chrétiens, boudd-

histes tibétains, croyants du Falun Gong et autres croyants », a déploré Mike Pompeo, regrettant que cet accord ait entraîné « de la confusion pour les catholiques

chinois qui ont toujours eu confiance en l'Église ».

Les termes de cet accord, conclu en 2018, sont encore à ce jour tenus secrets.



<https://www.flickr.com/photos/gaeskidmore/6235844617/in/photostream>

L'Église en Allemagne



Les évêques allemands avaient envoyé au Vatican un texte proposant d'ouvrir des possibilités d'intercommunion entre catholiques et protestants. Le texte intitulé « Ensemble à la table du Seigneur » a été jugé non recevable par la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, car les différences sur cette question entre catholiques et protestants « sont encore si importantes qu'elles excluent

actuellement la participation réciproque à la Sainte Cène et à l'Eucharistie ». Mgr Georg Bätzing, nouveau président de la Conférence des évêques d'Allemagne, avait pourtant annoncé il y a peu que l'"hospitalité eucharistique" serait pratiquée à l'occasion du troisième « Kirchentag » œcuménique, qui doit se dérouler à Francfort en 2021...

Quant au « chemin synodal », actuellement en cours depuis décembre 2019 et pour une durée de deux ans, il se poursuit. Ces dernières semaines cependant, des voix (allemandes) ont fait entendre leur inquiétude. Ainsi, le cardinal Woelki, archevêque de Cologne, a mis en garde contre des « productions qui tendent à semer la confusion ». Il a insisté : « Le pire résultat serait que la voie synodale mène à la division et donc à la sortie de l'Église, de la communion avec l'Église universelle », pointant le risque d'aboutir à quelque chose « comme une Église nationale allemande ». Regrettant la pauvreté théologique de certains débats, il a notamment

déclaré, au sujet de l'ordination des femmes, qui est souvent mise en question dans ce « chemin synodal » : « Il ne faut pas faire comme si la question était ouverte quand la discussion se déroule en dehors de l'enseignement de l'Église. »

De son côté, le cardinal Müller, ancien préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, et chargé par le pape émérite Benoît XVI de l'édition de ses œuvres complètes, publie un livre intitulé *La force de la vérité*, dans lequel il dénonce la perte de la foi. Le cardinal y livre ce constat : « Que manifestent les conférences régionales du chemin synodal ? Des vœux pieux, une hérésie ouverte, des prétentions irréalistes. » Il déplore lui aussi que, dans cette réflexion, l'Église soit vue comme une « organisation purement humaine avec des buts purement mondains », concluant : « Je vois difficilement comment le chemin synodal qui se déploie en Allemagne pourrait prétendre être inspiré par le Saint-Esprit. »

Démission du cardinal Becciu

Le jeudi 24 septembre, une nouvelle inattendue a secoué le Vatican : la démission du cardinal Becciu.



ciu, préfet de la Congrégation pour la cause des saints. Ce dernier, âgé de 72 ans, est également privé de ses droits de cardinalat, notamment de la participation à l'élection du pape en cas de conclave. Cette mesure exceptionnelle n'a été accompagnée, dans le communiqué du Vatican, d'aucune explication... Des raisons financières seraient à l'origine de cette « démission ». Le cardinal Becciu a déclaré à la presse : « C'est un coup pour moi, pour ma famille, les gens de ma région. Par esprit d'obéissance et par l'amour que je porte à l'Église et au Pape, j'ai accepté sa demande de me faire partir. Mais je suis innocent et je le démontrerai. J'ai de-

mandé au Saint-Père d'avoir le droit de me défendre. »

M de Marie

Comme prévu, l'arrivée des deux calèches du M de Marie a eu lieu le 12 septembre en la fête du Saint Nom de Marie, à Pellevoisin. Dans ce petit village où la Vierge Marie est apparue en 1876 à Estelle Faguette, le pèlerinage marial qui a sillonné la France a été accueilli par Mgr Jérôme Beau, archevêque de Bourges, qui a présidé la Messe de conclusion et a profité de l'occasion pour consacrer son diocèse aux Cœurs unis de Jésus et de Marie.

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Cardinal_Becciu,_Slovakia,_1.9.2018.jpg

Il y a cent ans naissait Saint Jean-Paul II :

**Cette année, nous approfondirons les textes lumineux de son pontificat.
Ce mois-ci : l'encyclique *Redemptoris Mater* (25.03.1987)
et la lettre apostolique *Rosarium Virginis Mariae* (16.10.2002)**



Que peuvent bien nous apporter l'encyclique *Redemptoris Mater* et la lettre apostolique *Rosarium Virginis Mariae* ?

Si nous les vivons en mettant la Vierge Immaculée au cœur de notre vie, nous développerons un plus grand attachement à la Mère de Dieu et une belle dévotion mariale, mais aussi et surtout, un grand attachement à Notre-Seigneur Jésus.

Développer une dévotion mariale, n'est-ce pas faire obstacle à l'action de Dieu dans nos vies ? N'est-ce pas un écran dans notre relation à Dieu ?

St Jean-Paul II nous donne une réponse. Il nous parle de la médiation de la Sainte Vierge : « Marie se situe entre son Fils et les hommes dans la réalité de leurs privations, de leur pauvreté et de leurs souffrances. [...] Elle agit en médiatrice non pas de l'extérieur, mais à sa place de Mère. [...] Sa médiation a un caractère d'inter-

cession. » « Dans l'Église encore, elle continue à être une présence maternelle ». (RM n°21.) Si la Vierge Marie est médiatrice, elle ne peut pas faire obstacle à l'action divine mais au contraire, elle la soutient et la promeut.

Quelle prière Jean-Paul II encourage-t-il pour prier la Vierge Marie ?

Le saint Pape recommande fortement la prière du Rosaire, sujet de sa lettre apostolique, où il écrit à nouveau cette parole : « Le Rosaire est ma prière préférée. C'est une prière merveilleuse. Merveilleuse de simplicité et de profondeur. » (RVM n°2.)

Le Rosaire, une prière désuète et anti-œcuménique ?

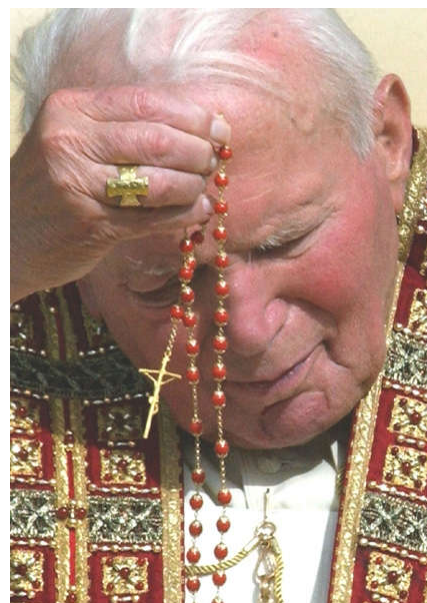
Loin de la trouver désuète, Jean-Paul II veut la mettre en avant. En effet, « cette prière non seulement ne s'oppose pas à la liturgie, mais en constitue un support, puisqu'elle l'introduit bien et s'en fait l'écho » (RVM n°4). Elle est aussi une prière profondément christocentrique. « Le centre de gravité de l'*Ave Maria* [...] est le nom de Jésus. » (RVM n°33.) C'est ainsi que « s'il est redécouvert de manière appropriée, le Rosaire constitue une aide, mais certainement pas un obstacle à l'œcuménisme » (RVM n°4). Ce qui pousse le Pape à proposer avec force cette prière, c'est qu'elle « constitue un moyen très valable pour favoriser chez les fidèles l'*engagement de contemplation du mystère chrétien* » (RVM n°5).

Le Rosaire n'est-il pas une prière routinière ?

Une solution pour éviter cette difficulté : « L'usage pratiqué dans certaines régions de donner du relief au nom du Christ, en ajoutant une clause évocatrice du mystère que l'on est en train de méditer. » (RVM n°33.)

Le chapelet peut-il vraiment s'adresser à tous ?

Il doit faire partie du quotidien de tous. Aussi bien des prêtres, des diacres que des consacrés. Mais pas seulement, le Pape déclare : « Je me tourne vers vous, frères et sœurs de toute condition, vers vous, familles chrétiennes, vers vous, malades et personnes âgées, vers vous, les jeunes: *reprenez avec confiance le chapelet entre vos mains*, le redécouvrant à la lumière de l'Écriture, en harmonie avec la liturgie, dans le cadre de votre vie quotidienne. »



L'Église face à la peste brune

Ou quand Pierre démasque le virus nazi



En 1937, le cardinal Pacelli (futur Pie XII) réunit Mgr Bertram (Breslau), président de la Conférence épiscopale allemande, Mgr Schulte (Cologne), Mgr von Faulhaber (Munich) et Mgr von Galen (Münster), ainsi que Mgr von Preysing (Berlin), en vue de rédiger une encyclique contre le nazisme, *Mit brennender Sorge*. Mgr von Faulhaber s'occupa de la partie dogmatique, dévoilant l'incompatibilité entre nazisme et catholicisme, le cardinal Pacelli de la partie diplomatique, exposant l'attitude à avoir face à l'idéologie nazie. Pie XI suivit de près la rédaction du texte, qui dura sept semaines. Étant donné la situation, l'encyclique fut rédigée en allemand (et non en latin comme d'habitude), pour une meilleure compréhension et une diffusion rapide. Il fut publié le 10 mars 1937.

La rédaction de l'encyclique se

justifiait, du fait que le Concordat devant garantir des libertés aux catholiques allemands n'était pas respecté, que l'Église d'Allemagne était persécutée de bien des façons et ce malgré quarante-cinq protestations (!) du cardinal Pacelli, cardinal secrétaire d'État, adressées au gouvernement entre 1933 et 1939, et l'excommunication *latae sententiae* d'Hitler pour son eugénisme.

La première partie porte sur le Concordat et son non-respect par le régime ; la deuxième partie, à partir d'éléments du cardinal von Faulhaber, dénonce l'incompatibilité du nazisme avec les vérités essentielles de la foi : divinisation du peuple, de la race et de l'État par un culte idolâtrique, volonté de mettre en place une Église nationale, nationalisation de la morale, remise en question de concepts fondamentaux de la foi chrétien-

ne.

À la fin, Pie XI s'y adresse aux jeunes, au clergé, ainsi qu'aux fidèles, pour les encourager et les appeler à la résistance : « C'est pour quiconque confesse le Christ un devoir de dégager nettement sa responsabilité, de libérer sa conscience de toute coopération à une telle machination et à une telle corruption. »

Le texte fut diffusé en Allemagne en secret et lu en chaire dans toutes les paroisses le dimanche des Rameaux. La surprise fut totale, le régime n'avait rien vu venir. Les nazis étaient furieux ; les persécutions contre l'Église iront en augmentant. Les catholiques allemands surent désormais qu'il n'y avait rien de bon à attendre du nazisme pour l'Allemagne, et ce texte poussa bon nombre d'entre eux à résister au nazisme sans avoir le sentiment de trahir leur pays et en restant fidèle à leur conscience de chrétiens.

Le régime adressa une note de protestation à laquelle le cardinal Pacelli répondit en maintenant avec vigueur les positions du Saint-Siège. Alors que beaucoup de politiques européens pensaient pouvoir s'accorder avec les nazis, et que des concessions sauveraient la paix – accords de Munich, remilitarisation de la Rhénanie, annexion de l'Autriche... –, Pie XI et le card. Pacelli refusèrent, convaincus de la menace qu'était le nazisme et du danger de guerre qu'Hitler faisait planer sur l'Europe.

B.H Levy a qualifié cette encyclique « de l'un des manifestes antinazis les plus éloquents de l'époque ».

Vicat, l'invention béton !

C'est à un ingénieur français que le monde doit, au XIX^e siècle, l'invention du ciment industriel, invention qui va durablement révolutionner l'univers de la construction.



https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Vicat#/media/Fichier:Dordogne_-_panoramio.jpg

Louis-Joseph Vicat est né en 1786. Jeune homme, il part se former à l'École polytechnique, puis à l'École des Ponts et Chaussées de Grenoble. Deux ans après avoir reçu son diplôme d'ingénieur, il est nommé pour diriger le chantier de construction d'un pont de 180 m de long sur la Dordogne, à hauteur de la commune de Souillac.

Le fait que les piles de l'ouvrage soient immergées le conduit à réfléchir sur les propriétés hydrauliques de la chaux, seul matériau de construction alors disponible, obtenu par chauffage du calcaire. Après des tâtonnements, il découvre le « clinker », matériau artificiel obtenu par chauffage à plus de 1400°C d'un mélange de calcaire et d'argile. Une fois broyé, le clinker, s'il est mélangé avec une quantité précise d'eau, présente des caractéristiques largement supérieures à celles de la chaux, en particulier du fait de sa capacité à durcir sous l'eau. L'ajout d'une petite quantité de gypse en augmente encore les performances : c'est l'invention du ciment artificiel.

Louis fait un premier essai au Jardin des plantes de Grenoble : il s'agit d'un tout petit pont, toujours visible aujourd'hui. L'essai est concluant et le chantier sur la Dordogne, commencé en 1812, va prendre un nouvel essor en 1817 grâce à cette découverte. Le pont existe encore aujourd'hui, mais il a été récemment restauré. Louis renonce à breveter sa découverte. C'est donc un Anglais qui aura cet honneur en 1824. Le matériau prendra alors le nom officiel de « ciment Portland », du nom du lieu de travail de cet homme.

En 1853, Joseph, le fils de Louis, fonde à côté de Grenoble la Société des Ciments Vicat, qui va rapidement développer une intense activité de carrières et de cimenteries dans la région, mais aussi dans le reste de la France. Vingt ans plus tard, l'entreprise invente le ciment prompt (à prise rapide). Seule cette activité demeure dans la région de Grenoble.

Peu à peu, l'emploi du ciment va se généraliser dans la construc-

tion. Des formulations de béton (mélange de ciment, de gravier et de sable) vont être mises au point pour différents usages, et de multiples exigences techniques. De nouveaux matériaux pouvant entrer en composition dans les ciments, pour en améliorer telle ou telle performance, vont aussi apparaître.

Il est difficile, de nos jours encore, de circuler dans la région montagneuse de l'Isère sans tomber sur des installations Vicat, y compris dans de petites vallées improbables : il faut aller chercher la matière première là où elle se trouve ! Des moyens de transport originaux ont dû être mis en œuvre : trains privés, souterrains ou non, transport par bennes sur câbles... L'activité de Vicat en France et dans le monde est toujours importante aujourd'hui, puisqu'elle exploite quinze cimenteries, plusieurs centaines de centrales à béton et près d'une centaine de carrières, la hissant, derrière le franco-suisse Lafarge-Holcim et l'italien Italcementi Group, au rang de troisième cimentier mondial.

Gino Bartali (1914-2000) (2/2)

« Certaines médailles s'accrochent à l'âme, pas à la veste. »



Un jour de 1943, le cardinal Elio Dalla Costa, l'archevêque de Florence qui avait marié Gino, lui demanda de l'aider à acheminer de précieux documents à vélo, dans un réseau organisé autour d'Assise par des religieux et des laïcs catholiques. Lui seul, en tant que célébrité internationale, pouvait jouer ce rôle singulier sans éveiller de soupçon. Il accepta sans hésiter une seconde. C'est ainsi que, pendant des mois, il pédala à travers la Toscane et l'Ombrie sous prétexte d'entraînement (jusqu'à 350 km par jour !), tout en cachant dans le cadre, la selle et le guidon de son vélo des photographies, des faux-papiers ou encore des journaux pour des imprimeries clandestines.

Son travail sans relâche a permis de sauver jusqu'à huit cents vies humaines.

Cependant, à force d'allers-retours, le cycliste fait tout de même naître des soupçons chez les autorités gouvernementales italiennes. Pire encore, il se fait arrêter à plusieurs reprises. À chaque fois, il donne l'impression de faire le maximum pour aider les policiers. Sa seule requête : qu'on ne touche pas à son vélo, « calibré ainsi pour permettre une vélocité maximale ».

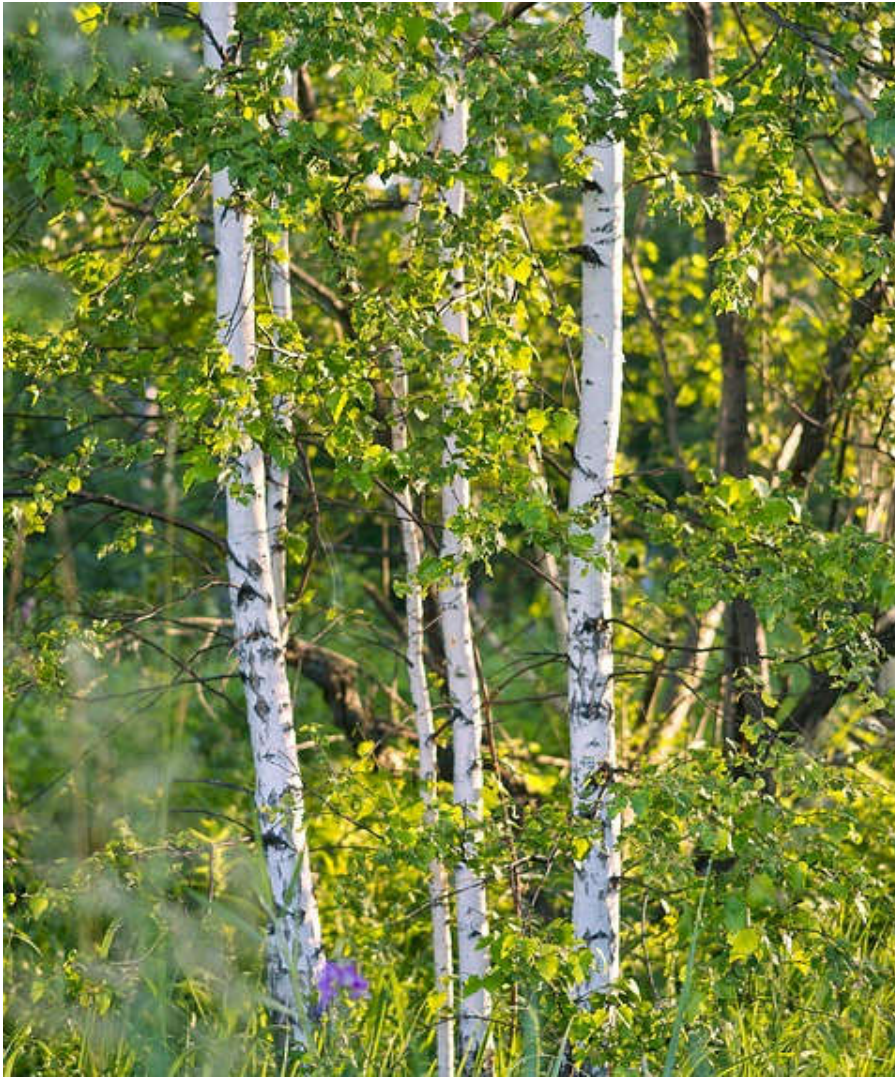
Malgré quelques avertissements sans frais, Gino Bartali souhaite aller encore plus loin : il a alors l'idée d'accrocher une caravane derrière son vélo. Un compartiment caché va lui permettre de dissimuler des gens recherchés. Il est de nouveau arrêté fin 1943 et

purge une peine de quarante-cinq jours, avant d'être libéré sous caution ; fort heureusement, l'issue de la guerre tourne en faveur des Alliés et les autorités fascistes, en pleine débandade, en oublient d'instruire son procès... Au sortir du conflit, Gino souffle à peine : il participe aux missions humanitaires menées par le Vatican et héberge une famille juive.

Selon les estimations d'historiens, son travail sans relâche a permis de sauver jusqu'à huit cents vies humaines. C'est à titre posthume, en 2013, qu'il fut reconnu « Juste parmi les nations ». En effet, Gino n'avait pas même révélé son secret à son épouse, mais seulement à son fils aîné, Andrea, avec la promesse de ne jamais en parler ! « Quand je lui ai demandé pourquoi, il m'a dit : "Le bien ça se fait mais ça ne se dit pas, sinon quel bien est-ce ? Si tu en parles, c'est que tu cherches à prendre le dessus sur les autres pour ta propre gloire." » Ainsi, bien après la guerre, l'écrivain Marek Halter, en quête de renseignements sur ses faits de résistance, s'entendit répondre : « Gino Bartali n'a rien fait pendant la guerre, sinon du vélo. »

Lors d'une interview, Andrea témoigna que lorsqu'il a souhaité faire comprendre à son père que ses actes avaient été héroïques, ce dernier lui avait répondu : « Non, non, je veux qu'on se souvienne de moi pour mes performances sportives. Les vrais héros ce sont les autres, ceux qui souffrent dans leur âme, dans leur cœur, dans leur esprit, pour ceux qu'ils aiment. Voilà qui sont les vrais héros. Je ne suis qu'un cycliste. » Et un vrai disciple de la petite voie de sainte Thérèse, sa grande amie !

Découvrez les secrets du Bouleau !



encore aujourd'hui utilisées dans le traitement des rhumatismes. Avis à ceux qui en souffrent ! D'autre part, le goudron, plus élégamment nommé « *pix betulae* », obtenu par distillation de l'écorce et du bois, est prélevé pour soigner des maladies de la peau.

Ce ligneux, qui n'attire pas particulièrement l'attention, nous offre encore d'autres de ses vertus : à partir de la sève à saveur sucrée qui suinte de son tronc ou en perçant l'écorce de 5 à 6 cm, on obtient, par fermentation, une boisson spécialement appréciée dans les pays du Nord et de l'Est. En cuisant la sève, on obtient un sirop épais semblable à celui d'érable, et jusqu'au début du XX^e siècle, on préparait des bouillies en le mélangeant à de la farine d'orge. On peut aussi s'en servir pour faire une sorte de pain. En Pologne, en Suède et en Finlande, à partir de la deuxième couche de l'écorce, le *cambium*, on faisait de la farine, après l'avoir fait sécher et moulue. En Sibérie, cette farine était consommée mélangée à des œufs d'esturgeon (le caviar).

En sylviculture, son bois est aujourd'hui de plus en plus apprécié pour son déroulage, notamment pour la fabrication du papier, ce qui suppose des fûts larges et réguliers. Il est employé également en saboterie, et ses rameaux font de solides manches à balais ! L'huile produite par la distillation du « *pix* » est précieusement récoltée pour la réalisation du cuir de Russie, ce qui lui donne son parfum caractéristique.

Voyez comme un seul arbre peut offrir une quantité de qualités tant culinaires que médicinales et même sylvicoles ! « *C'est à son fruit qu'on reconnaît un arbre* » nous rappelle Jésus, par Saint Matthieu.

Facilement identifiable, le **Bouleau verruqueux** (« *Betula verrucosa* ») est un ligneux à tronc fin à écorce caractéristique majoritairement blanche, tachée de noir lorsque l'arbre est âgé. Cette coloration est due à la *bétuline*, substance résineuse contenue dans les cellules de l'écorce. Ses feuilles triangulaires sont finement dentées et pendantes. Les fleurs, quant à elles, apparaissant d'avril à mai, forment des chatons retombants. Les chatons femelles ont des bractées vert pâle et les stigmates des fleurs sont pourpres contrairement aux chatons mâles dont les bractées sont brunes et les anthères des fleurs, jaunes. Les fruits sont appelés « samares ».

Penchons-nous sur les qualités

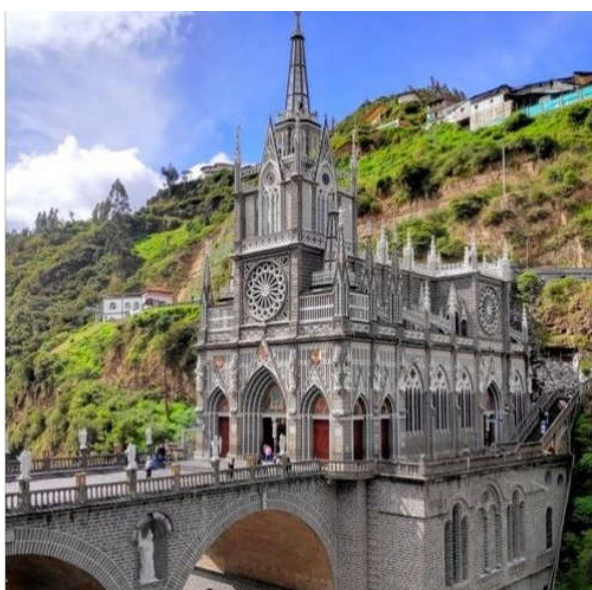
médicinales et culinaires de cet arbre de modeste apparence. L'écorce est dépurative et fébrifuge. Ses feuilles contiennent de la résine, des essences parfumées, des tannins et même de la vitamine C, des sels minéraux, des saponines et des substances antibiotiques à propriétés diurétiques et dépuratives. La sève, est aussi dépurative ainsi que détersive. Les bourgeons, enfin, sont cholérétiques.

Autrefois les feuilles étaient utilisées de façon originale pour soigner les rhumatismes ; le malade était enveloppé dans un tissu de matelas rempli de feuilles de bouleau. Il s'ensuivait une énorme transpiration, et la peau absorbait une partie de l'acide salicylique dégagé par celles-ci. Elles sont

Le site Notre-Dame des Neiges

Une excellente émission sur Radio Maria :

Nous vous invitons à écouter la dernière interview accordée par Père Bernard, accompagné de Claude Minjoulat-Rey (membre du collectif "Pour notre vallée, la Bourges") à **Radio Maria**, dans son émission "Sanctuaires du monde". C'était le 18 septembre 2020.



La vidéo de la pose de la passerelle

La vidéo de la pose du tablier de la passerelle, promise dans notre article du mois de juin, est disponible sur Youtube depuis le 15 août ! Vous pouvez la retrouver ci-dessous. Bon visionnage !



Annonces

Session - jeunes

Du 29 octobre au
1^{er} novembre 2020
à Saint Pierre de Colombier,
sur le thème :

« Pourquoi nous ne pouvons pas
nous passer de la Messe
et de l'Eucharistie »

Pèlerinage - adolescents

Pèlerinage de Toussaint à Rome
pour les 13-16 ans

du 19 au 23 octobre 2020

À la découverte
de la Rome chrétienne
et de l'histoire de l'Église

Notre-Dame des Neiges

Préparons déjà la grande fête de
Notre-Dame des Neiges à Saint
Pierre de Colombier,

le samedi 12 décembre 2020
ou
le samedi 19 décembre 2020

www.fmnd.org

« Seigneur, quand j'aurai une contrariété, présente-moi quelqu'un à consoler.
Quand ma croix deviendra pesante, fais-moi partager la croix d'autrui.
Quand je me sentirai pauvre, conduis-moi vers quelqu'un qui est dans le besoin.
Quand je manquerai de temps, donne-moi quelqu'un que je puisse aider un moment.
Quand je serai découragé, envoie-moi quelqu'un à qui donner du courage.
Quand j'aurai besoin qu'on s'occupe de moi, envoie-moi quelqu'un dont je dois m'occuper.
Quand je ne pense qu'à moi-même, attire mon attention sur une autre personne. »

Sainte Mère Térésa

Quelques intentions

Prions :

- Prions pour que la reprise des travaux du site Notre-Dame des Neiges se passe paisiblement
- Prions pour les opposants à ce projet
- Prions pour frère Benoît, qui sera ordonné prêtre le 17 octobre prochain

Quelques dates

1er octobre : Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus de la Sainte Face
2 octobre : Saints Anges gardiens
4 octobre : St François d'Assise
5 octobre : Ste Faustine
7 octobre : Notre-Dame du Rosaire
9 octobre : St John Henry Newman
16 octobre : Ste Marguerite-Marie
18 octobre : St Luc, apôtre et évangéliste
22 octobre : St Jean-Paul II
28 octobre : Sts Simon et Jude, apôtres

Le défi missionnaire

Dans la rue, tenir son chapelet à la main plutôt que dans sa poche.

L'effort du mois

En ce mois du Rosaire, si ce n'est déjà fait, devenir Sentinelle du site Notre-Dame des Neiges, en offrant son chapelet un jour par semaine pour la chapelle du Cœur Immaculé de Marie (inscription sur sentinellesfmnd.org)



« S'il est une chose que nous pouvons apprendre de la Vierge Marie, c'est bien sa tendresse. »

Sainte Mère Térésa